

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 128 (2002)
Heft: 10

Artikel: Cristaux d'eau
Autor: Kaetli, Françoise
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-80279>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

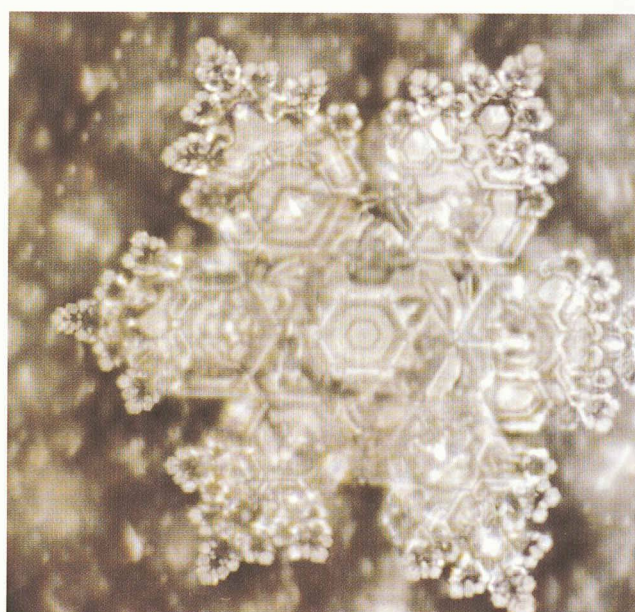
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cristaux d'eau

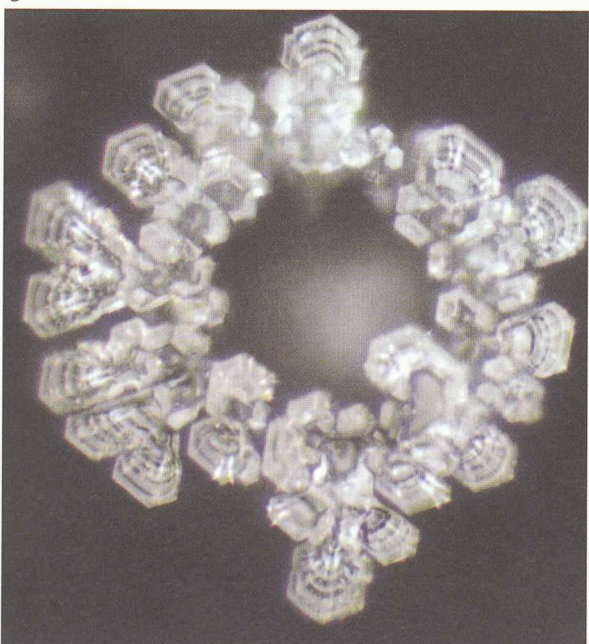
GESTION DES EAUX



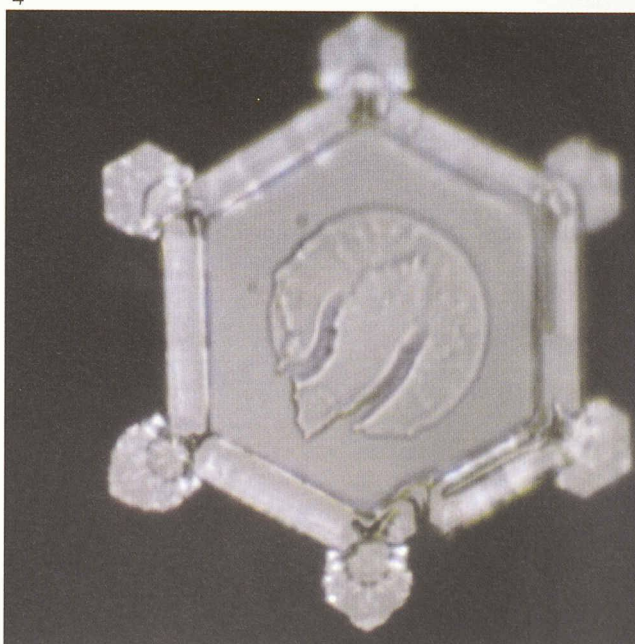
1



2



3



4

Fig. 1 et 2: Eau de source, Japon

Fig. 3: Fontaine de Lourdes, France

Fig. 4: Eau de glacier, Mount Cook, Nouvelle Zélande

Fig. 5: Eau de pluie, Kanazawa, Japon

Fig. 6: Eau du robinet, Tokyo, Japon

(© Masaru Emoto, IHM)

Au-delà de ses propriétés physico-chimiques connues, l'eau contient-elle une information?

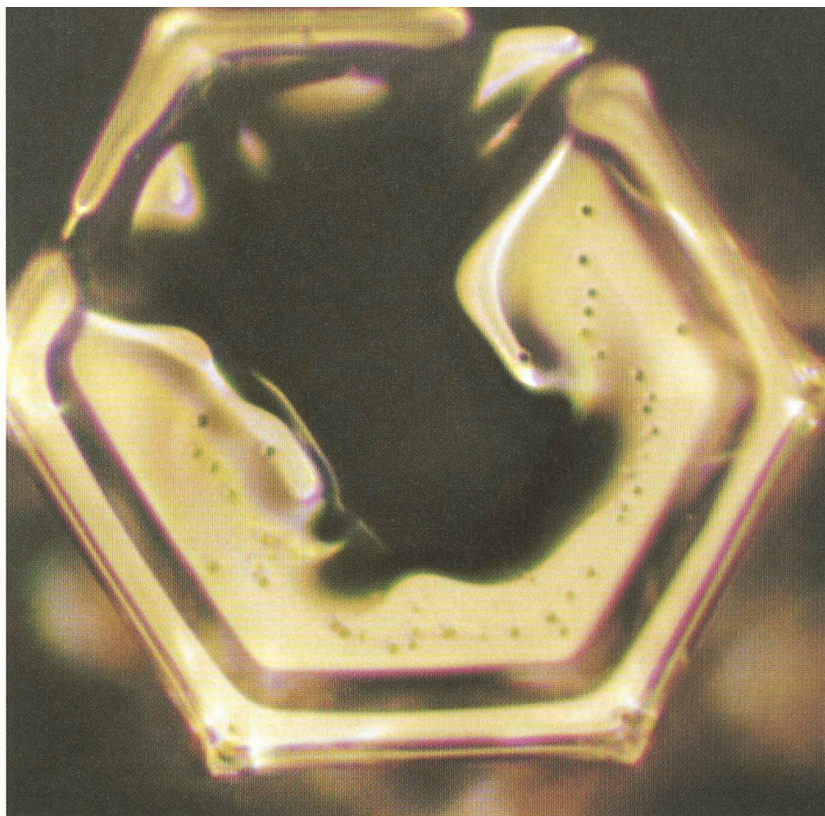
Tirés des travaux du chercheur japonais Masaru Emoto, les cristaux reproduits ici illustrent un aspect de l'eau que la chimie ignore, mais il est vrai que cet élément fondamental de la vie est loin d'avoir livré ses ultimes secrets.

Masaru Emoto s'est intéressé à photographier des milliers d'échantillons d'eau gelée, dans le but de saisir le message de l'eau. De même que chaque flocon de neige est unique, chacune des cristallisations obtenues est originale. S'il a d'abord attiré l'attention par l'esthétique de ses photos, Emoto est cependant - à force d'observations - parvenu à dégager des similitudes de structure liées à certains types d'eau. Ainsi, des qualités de régularité, de complexité, de brillance apparaissent-elles avec les eaux de source, alors que l'eau de pluie ou de rivières polluées peine à cristalliser. Quant aux eaux de robinet - chlorées ou traitées -, elles révèlent des profils fort variables. Reste la beauté des eaux souterraines et le mystère de l'eau de Lourdes ...

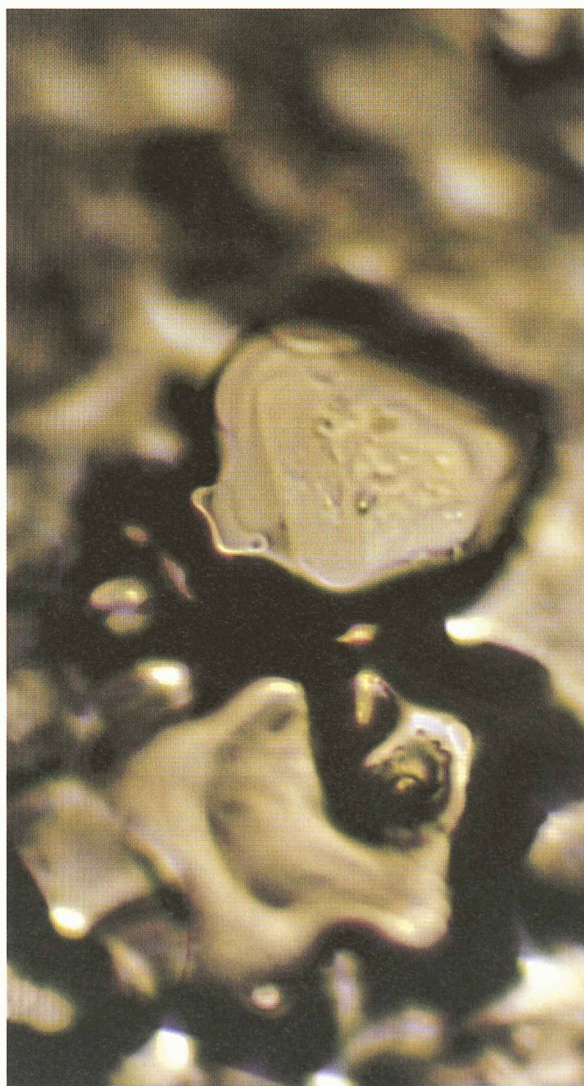
Masaru Emoto travaille avec des échantillons portés à une température de moins 5°C, qu'il photographie à travers un microscope à des agrandissements qui varient de deux cents à cinq cents fois. Pour comprendre la structure de l'eau, il ne faut pas uniquement s'attacher à sa forme moléculaire H₂O, mais tenir compte des liaisons électroniques périphériques: la molécule a en effet la capacité de constituer avec d'autres des agrégats géométriques («clusters» en anglais) liés par des ponts hydrogène de très faible énergie. «Cela expliquerait que l'eau, par changement dynamique dans sa microstructure, est capable de capter, stocker et transmettre des informations (forces) dans les systèmes vivants»¹. Fondamentalement, la microstructure de l'eau serait donc instable, et si la démarche d'Emoto n'obéit pas à des critères scientifiques dans le sens habituel du terme, elle dégage toutefois des pistes et met en évidence l'influence des activités humaines sur cet élément.

Un séminaire international sur le thème de l'eau, «Das Wasser Symposium», se tiendra à Lucerne les 2 et 3 juin prochain. Il aura comme invité vedette Masaru Emoto et quelques autres personnalités de la recherche, de la médecine et des arts.
<www.wasser_symposium.ch>

¹ «Comprendre l'eau et ses messages», TIDDO EDENS, ing.-chimiste, conseiller en écobiologie, Jongny, paru dans la rubrique «Point de vue» du *Bulletin de l'ARPEA* N° 211, janvier 2002



5



6